

01 février - 11 mars 2018

Exposition
ARTS VISUELS

AU LOIN UNE ÎLE

Annabelle Arlie (FR)

Jessica Auer (CA)

Amy Balkin (US)

Cécile Beau (FR)

Julien Discrit (FR)

Dominic Gagnon (CA)

Enrique Ramirez (CL)

Capucine Vever (FR)

Paul Walde (CA)

weS.A.N.K (FR)

COMMISSARIAT

Chloé Grondeau

PARTENARIAT

Exposition réalisée avec

- le centre d'art Diagonale, Montréal, Canada

M  **d'Œ**
Lieu pour l'imagination artistique
et citoyenne

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ

5 - 6

SÉLECTION D'ŒUVRES

7 - 17

LISTE COMPLÈTE DES ŒUVRES

18

FOCUS : DIAGONALE

19

ÉVÉNEMENTS LIÉS

20

MAINS D'ŒUVRES

21

INFOS PRATIQUES

22

COMMUNIQUÉ



JESSICA AUER, *Still Ruins, moving Stones*, 2014, vidéo HD (1080p) 16 :9

**01 FEVRIER –
11 MARS 2018**

COMMISSARIAT
Chloé Grondeau

VERNISSAGE
Jeudi 02 février à partir de 18h30

OUVERTURE
Entrée libre •
Du jeudi au dimanche de 14h à 19h

PARTENARIAT
Exposition réalisée avec le soutien de :
- Diagonale, Montréal

CONTACTS

- **Communication**
Blandine Paploray
communication@mainsdoeuvres.org
- **Arts visuels**
Ann Stouvenel
ann@mainsdoeuvres.org

« AU LOIN UNE ÎLE »

L'exposition *AU LOIN UNE ÎLE* est le troisième et dernier volet d'un projet développé entre les centres d'art Diagonale (Montréal) et Mains d'Œuvres (Paris), ayant pour point de départ la mise en dialogue d'artistes européens et nord-américains.

Imaginant ces territoires comme deux insularités fictives intrinsèquement liées à la mer qui les sépare, l'exposition propose une variation sur la transposition contemporaine de la figure de l'île en tant que lieu d'incarnation des questionnements socio/géopolitiques liant l'humain et son environnement. L'île est dès lors ici pensée comme entité géographique et tangible, ainsi que concept au sein duquel s'incarne le devenir autre, l'alternative, le futur. Mais plus qu'un découpage territorial imaginaire ou réel identifié, ses différents corollaires prennent les traits d'œuvres protéiformes qui révèlent le « tendre vers » de ces nouveaux robinsons, et scrutent le mouvement de ceux qui sont en quête d'une réponse aux enjeux contemporains.

PROJET GLOBAL

DIAGONALE (Montréal) + MAINS D'ŒUVRES (Saint Ouen) : 2016 – 2018

Soucieux de faire rayonner les scènes artistiques qui les animent et désireux de travailler main dans la main dans un projet critique aux multiples facettes, Diagonale (Montréal) et Mains d'Œuvres (St-Ouen) développent depuis 2016 une initiative singulière à l'intérieur de laquelle chacun des deux lieux vient investir l'autre et développer une proposition curatoriale in situ. Construit en trois temps, cet ambitieux projet à deux têtes a connu ses prémises en 2016, pour se voir perdurer en 2017 puis 2018.

Programme :

Volet 1 / 2016

2016 : Amérique - Europe

Juin : Résidence d'Alexandrine Dhainaut à Montréal

Septembre : Exposition à Mains d'Œuvres «Dress Codes»

Volet 2 / 2017

2017 : Canada - France

Septembre : Résidence d'Ann Stouvenel à Montréal

Octobre : Exposition à Diagonale «Les grands voyageurs»

Volet 3 / 2018

2018 : Montréal - Paris

Janvier : Résidence de Chloé Grondeau à Paris

Février : Exposition à Mains d'Œuvres « Au loin une île»

ANNABELLE ARLIE



Body Language (Mandrill)

2016

Support Ipad, Diasec

97 x 43 x 26 cm

Biographie de Annabelle Arlie

Le travail d'Annabelle Arlie traite du rapport complexe que l'humanité entretient avec la temporalité. Elle assemble des objets culturels contemporains avec d'autres, plus artisanaux, primitifs, d'une façon qui peut référer aux Totems – engageant le concept d'une croyance ou d'un symbole antérieur qui aurait été reconstitué dans un contexte actuel et permettrait d'assumer de nouvelles significations. Ces assemblages traitent de la nature paradoxale de l'existence humaine et respectent ce que l'on appelle parfois l'énigme du Sphinx : « Qu'est-ce qui marche sur quatre pattes le matin, deux l'après-midi et trois la nuit ? Œdipe répondra : « l'Homme. L'enfant rampe sur quatre pattes, l'adulte marche sur deux jambes et dans sa vieillesse, utilise une canne. »

BODY LANGUAGE (MANDRILL)

Dans *Body Langage (Mandrill)*, l'artiste semble détourner la fonction première du diorama - qui se veut être originellement une mise en situation d'un environnement antérieur - pour nous transporter dans une projection du futur. Elle donne ainsi à voir le portrait figé d'un devenir hybride où les animaux semblent avoir fusionné avec la technologie contemporaine.

JESSICA AUER



Still Ruins, Moving Stones, 2014
Vidéo HD (1080p), 16:9

Biographie de Jessica Auer

Jessica Auer (1978, Canada) est une artiste visuelle canadienne qui travaille entre Montréal, le Québec, et Seydisfjörður, en Islande. Son travail est principalement axé sur l'étude des paysages envisagés comme des sites culturels et porte sur des thèmes qui relient l'histoire, le lieu, le voyage et l'expérience culturelle. Elle a obtenu sa maîtrise en beaux-arts de l'Université Concordia en 2007 et a participé à de nombreux programmes internationaux d'artistes en résidence, plus récemment au Centre Diaphane en Picardie, en France, et au Baer Art Centre, en Islande. Jessica Auer enseigne également la photographie à l'Université Concordia à Montréal.

STILL RUINS, MOVING STONES

Quatre cents ans après s'être installé dans le Nouveau Monde, les colonisateurs nordiques du Groenland ont disparu. Pendant des siècles après leur disparition, leurs terres sont restées intouchées jusqu'à ce qu'un autre groupe de colons redécouvre ces sites éloignés. En 2013, l'artiste a voyagé au Groenland où une équipe d'archéologues danois travaillaient sur la restauration des ruines nordiques les mieux préservées au monde. Dans ce paysage, situé quelque part entre le Vieux et le Nouveau Monde, des couches d'histoire dérivent d'une strate à l'autre. Des pierres, qui ont peut-être déjà supporté des ruines, ponctuent désormais les murs d'une maison moderne. D'autres pierres, précédemment déplacées pour de nouvelles utilisations, sont ramenées pour restaurer le site archéologique.

AMY BALKIN

After The Storm

After major storms cut lines can change drastically. These changes affect everyone to some extent. Relief supplies and other aid will be arriving as quickly as possible, but it may take several days. Try to remain calm, patient and understanding. Your attitude affects you and everyone around you. Remember that the longest and hardest part of dealing with a hurricane is the recovery.

There may be residual flooding and roads may be blocked for days or weeks, making damaged areas inaccessible. This may mean that you will not be allowed back to your home for days, or possibly weeks.

Emergency workers want your return home to be as safe as possible and need time to clear traffic access and secure hazards. Listen to local media for recovery information and do not go into unsafe areas. Drive only if absolutely necessary and avoid flooded roads and washed out bridges. Do not go lightning.

If you remained out of the area, consider staying away for a few extra days. Before you decide to return, consider the following:

- Power will be out for an undetermined period of time.

This means no air conditioning, no lights, no refrigeration, no water pump and in many cases, no stove.

- Telephone service will be out or limited. This includes 911 calling. Lack of power and damaged facilities will affect both landline telephone and cellular telephone service. Even if your phone works, use it only for emergencies.

- Municipal water supplies may be unsafe to drink without boiling or chemical treatment. Treat all water as unsafe until you are notified that it is safe.

- Sewer lift stations will not work, meaning toilets will not flush and sinks will not drain, and they may backup into your home or property. When you do return, some damage may not be readily apparent, so have some things to keep in mind for your safety.

Inspect your home for damage. Check for water and sewer line damage. Check the electrical system. Turn off the main breaker until you are sure the system is safe. Check for natural gas and/or heated gas leaks. Do not enter or stay in a structure if you smell gas.

Be careful when and pay attention to what you see and stand downed wires. Report to your utility company. Check above your hanging objects that could fall.

Be careful of dirt even areas you be frightened or more dangerous.

Do not connect your house with personal car. I started always generator only ventilated areas during re-habit.

REMEMBER: if companies will disaster assistance will not leave a government. I more than a few agencies are able.

Be careful when and pay attention to what you see and stand downed wires. Report to your utility company. Check above your hanging objects that could fall.

Be careful of dirt even areas you be frightened or more dangerous.

Do not connect your house with personal car. I started always generator only ventilated areas during re-habit.

REMEMBER: if companies will disaster assistance will not leave a government. I more than a few agencies are able.

Be careful when and pay attention to what you see and stand downed wires. Report to your utility company. Check above your hanging objects that could fall.

Be careful of dirt even areas you be frightened or more dangerous.

Do not connect your house with personal car. I started always generator only ventilated areas during re-habit.

REMEMBER: if companies will disaster assistance will not leave a government. I more than a few agencies are able.

Be careful when and pay attention to what you see and stand downed wires. Report to your utility company. Check above your hanging objects that could fall.

Be careful of dirt even areas you be frightened or more dangerous.

Do not connect your house with personal car. I started always generator only ventilated areas during re-habit.

REMEMBER: if companies will disaster assistance will not leave a government. I more than a few agencies are able.

Be careful when and pay attention to what you see and stand downed wires. Report to your utility company. Check above your hanging objects that could fall.

Estimating and Forecasting Ecosystem Services within Pine Island Sound, Sanibel Island, Captiva Island, North Captiva Island, Cayo Costa Island, Useppa Island, Other Islands of the Sound, and the Nearshore Gulf of Mexico

James Roman III, Principal Planner IV, Southeast Florida Regional Planning Council
339-318-2300, ext. 224 | jroman@sefrc.org

Tim Walker, GIS Analyst, Southeast Florida Regional Planning Council
339-318-2306, ext. 212 | twalker@sefrc.org

Introduction

The natural world, it leaves well-being as economic analysis is very intricate. Human activities and climate change may affect ecosystems in many ways.

Human activities in Florida, we see well natural products and scenery. The natural world to pay for, it be

Ecosystem Services

ecosystems. Ecosystems and natural habitat are:

- Purification of water
- Detritivores
- Pollination of crops and natural vegetation
- Cycling and movement of nutrients
- Protection of coastal shores from erosion by waves
- Moderation of weather extremes and their impacts
- Provision of aesthetic beauty and recreational stimulation that lift the human spirit

The United Nations 2004 Millennium Ecosystem Assessment grouped ecosystem services into four broad categories:

- **Provisioning**, such as the production of food and water
- **Regulating**, such as the control of climate and disease
- **Supporting** (habitat), such as nutrient cycles and crop pollination



Southwest of fishing, and regional add otherwise

and by natural that help maintain

I directly... where you can be reached. These same procedures should be taken if you are required to evacuate before a storm. If you cannot live in your home after the storm, your insurance company will be able to pay for your "additional living expense" if you qualify. Make sure that you keep all of your receipts as you will need them to get reimbursed from the insurance company.

AFTER THE STORM

Report Damage to Your Insurance Agent or Insurance Company Immediately

Your agent or company will need to provide you with a claim number. You will need to keep this number and have it available in case you need to contact your company again. Also make sure that if your company is sending up a "Claims Phone Number" that you keep that as well. You will need to contact the company that will want to come and inspect your damage. Make sure that you have taken pictures of your damage before you have made any temporary repairs. Keep these pictures as a record just in case you have to restate your damages with the insurance company.

Make and Document Emergency Repairs

Your policy probably requires that you make emergency repairs to prevent further damage to your home or contents. Keep all receipts and take photographs of the damage before and after emergency repairs. Your adjuster will advise you on how to handle reimbursement for the temporary repairs. Make copies of anything that is given to the adjuster or sent to the insurance company.

Take Precautions if the Damage Requires You to Leave Your Home

Secure your property, remove valuable items, lock windows and doors. Contact your insurance agent and leave a phone number where you can be reached. These same procedures should be taken if you are required to evacuate before a storm. If you cannot live in your home after the storm, your insurance company will be able to pay for your "additional living expense" if you qualify. Make sure that you keep all of your receipts as you will need them to get reimbursed from the insurance company.

Check up with Your Agent Before Hurricane Season Starts

Do a road food insurance, check on windstorm coverage, do a road food insurance, check on windstorm coverage, and what does my policy cover and include? If you need, DFS recommends that you purchase a home insurance to cover your contents in the home or apartment.

There are free consumer guides, including homeowner's insurance information available on our website under the heading of Consumer Help.

You will also find an insurance library available to review your coverage. Do not forget to download your Homeowner's Manual of Title III from www.flahic.org, helping you make informed decisions when it comes to disasters.

Biographie de Amy Balkin

Les travaux d'Amy Balkin proposent des alternatives pour concevoir le domaine public en dehors des systèmes juridiques et discursifs actuels. Celles-ci traitent des relations de propriété, de la justice environnementale et de l'équité dans le contexte du changement climatique. Ses projets personnels et collaboratifs comprennent des archives climatiques : *A People's Archive of Sinking and Melting* (Amy Balkin, et al.), *Invisible-5*, une visite audio de la justice environnementale le long de l'autoroute I-5 en Californie, *Smog* et *The Atmosphere: A Guide*, qui considère l'occupation humaine du ciel, du niveau de la mer à l'exosphère. Ses travaux ont été publiés dans *Decolonizing Nature*, *Art in the Anthropocene and Materialness and Critical Landscapes*, et récemment présentés dans *4.543 MILLIARDS. La question de la matière* au CAPC, *Sublime* au Centre Pompidou à Metz, *Hybris* à Musac et *Rights of nature* à Nottingham Contemporary.

AFTER THE STORM

After the Storm est une série d'impressions numériques recueillies à partir de documents collectées sur l'île de Captiva. Cette île est une « île-barrière » du golfe du Mexique au sud-ouest de la Floride, largement touchée par les changements climatiques, les traumatismes, les régimes fonciers et les mollusques.

After the storm, 2016, série
Impressions couleur sur papier, 122 x 182 cm

Vendue comme un paradis, l'économie de l'île est tributaire des ventes de maisons de luxe, du tourisme saisonnier et de la pêche. Bien que contredite par quelques agences et organismes indépendants régionaux, il existe une politique enracinée de déni du changement climatique qui atteint profondément la gouvernance locale. Malgré le fait que celui-ci ne soit pas considéré comme une préoccupation urgente par les propriétaires âgés fortunés, d'autres personnes s'impliquent dans des organisations environnementales locales ou travaillent dans la pêche sportive et parlent ainsi de changements qui se produisent déjà. Dans un avenir à court terme (d'ici 2050-2100), l'île devrait connaître une augmentation des tempêtes, des ouragans et des crues de marée, et à plus long terme, pourrait être inhabitable en raison de l'élévation du niveau de la mer.

Réfléchissant sur les positions locales et leurs complexités et contradictions, les matériaux incluent le guide de Lee County (Floride) All-Hazards produit par les intervenants d'urgence du comté (des ressources pratiques pour la préparation d'urgence, des recommandations pour faire face à un traumatisme après une catastrophe, etc), un guide local des mollusques, un document donnant la permission d'entrer dans votre maison après une évacuation, des informations sur les boules de «goudron pélagique» et un rapport sur la prévision des «services écosystémiques» dans le détroit de Pine Island.

CÉCILE BEAU



ALBEDO 0,60

2017

Groupe frigorifique, cuivre, eau, encre de chine, bac polyéthylène 150 cm de diamètre

Biographie de Cécile Beau

Cécile Beau s'intéresse aux phénomènes trop lents, trop lointains ou trop discrets pour l'échelle de temps humaine. Composée d'installations où le son, l'image et l'objet entretiennent des rapports étroits et multiples, elle construit une œuvre minimale et sensorielle qui se saisit de la nature et du cosmos comme objet d'étude et de contemplation. L'artiste fait intervenir notamment des végétaux et minéraux, qu'elle mêle à toute une machinerie illusionniste pour recréer des phénomènes physiques spécifiques. Ceux-ci se voient « activés » dans des écosystèmes prenant la forme de paysages, souvent austères et énigmatiques, qu'elle fusionne en d'étranges hybrides naviguant dans un autre espace-temps.

Cécile Beau, née en 1978, vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Tarbes en 2001, et de celle de Marseille en 2003. Elle fait partie de la promotion 2006 – 2008 du Fresnoy, studio national des arts contemporains de Tourcoing. Lauréate 2011 du Prix Découverte des Amis du Palais de Tokyo, Cécile Beau a fait de nombreuses expositions personnelles (actuellement à la Maison des Arts de Malakoff) ainsi que collectives et a participé à plusieurs résidences d'artiste en France et à l'étranger (prochainement au centre d'art DIVA, Angleterre).

ALBEDO 0,60

Un disque aqueux et sombre dont le centre contraste par un blanc intense. En émane une perception de froid, cet élément ne semble pas subir la même influence de température que le reste du lieu. Tel un microclimat, l'eau contenue en son centre s'est cristallisée, transformant la surface de cette matière liquide en une croûte de glace. Une sorte de puits sans fond dont l'étendue gelée devient le témoin d'une métamorphose climatique, un phénomène évoquant une temporalité figée, une surface réfléchissant la lumière rendant cette zone insondable.

JULIEN DISCRIT

Terrae Incognitae - Inini -
2015
Carte ajourée
80 x 80 cm



Biographie de Julien Discrit

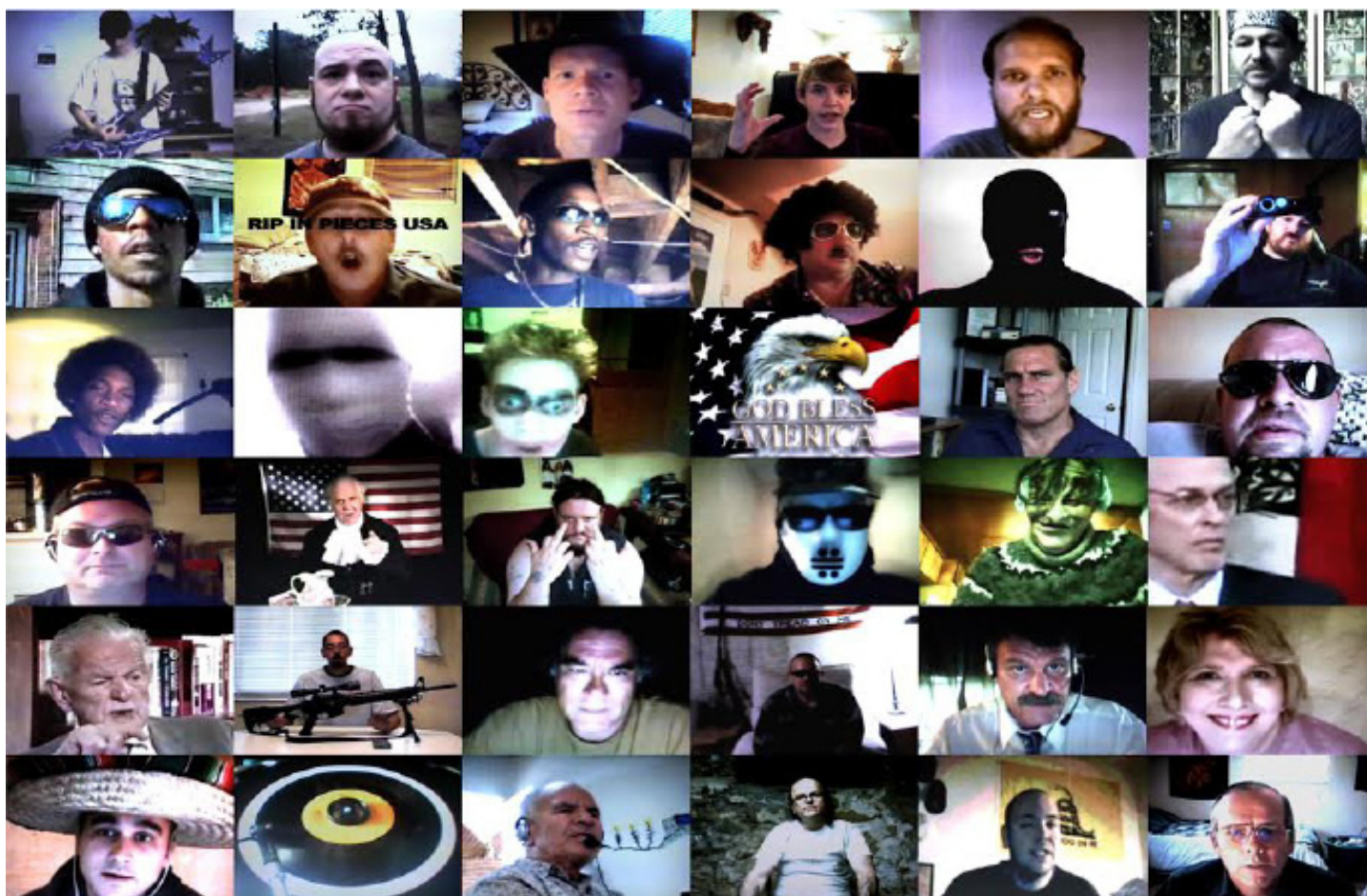
La géographie, en tant que tentative pour « décrire le monde » - ou du moins, en donner une représentation possible - constitue pour Julien Discrit une source importante de réflexion. Mettre en forme les décalages, les ambiguïtés et les paradoxes qui se nouent entre la carte et le territoire pourrait peut-être résumer une recherche qui se déploie de l'installation à la performance, de la photographie à la vidéo. Ses œuvres évoquent des espaces aussi bien physiques qu'imaginaires, et cherchent à installer une tension dialectique entre le visible et ce qui reste dissimulé. L'expérience du temps, au travers du parcours et du récit est également essentielle dans sa pratique. Elle tente ainsi de dessiner les contours d'une nouvelle cartographie, qui invente plutôt qu'elle ne décrit.

Julien Discrit a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives dont en 2015 *Territoire Hopi* à la Galerie YGREC, Paris, *Sublime* au Centre Pompidou-Metz, *La Biennale de Lyon* en 2011 et en 2017, ou la *Consistance du visible*, Prix de la fondation d'entreprise Ricard en 2008. Il a collaboré au projet de performance *Parfums pourpres du soleil des pôles* en compagnie d'Ulla von Brandenburg, Laurent Montaron et Thomas Dupouy, qui s'est produit au STUK de Leuven en 2009, au Centre Georges Pompidou en 2010, à la South London Gallery en 2011 ou encore au Teatro Valle de Rome en 2013.

TERRAE INCOGNITAE - ININI -

Les cartes de la Guyane française de la série *Terrae Incognitae* ont été dressées par l'IGN. Leur particularité est de représenter des zones blanches, exemptes d'informations et désignées sur la carte sous l'appellation « nuages ». Ce sont ces vides, ces manques qui ont été découpés ici, dessinant en négatif les cumulus présents lors des prises de vues aériennes de la zone.

DOMINIC GAGNON



RIP in Pieces America
2009
Vidéo couleur, 61 minutes

Pieces and Love All to Hell
2011
Vidéo couleur, 61 minutes

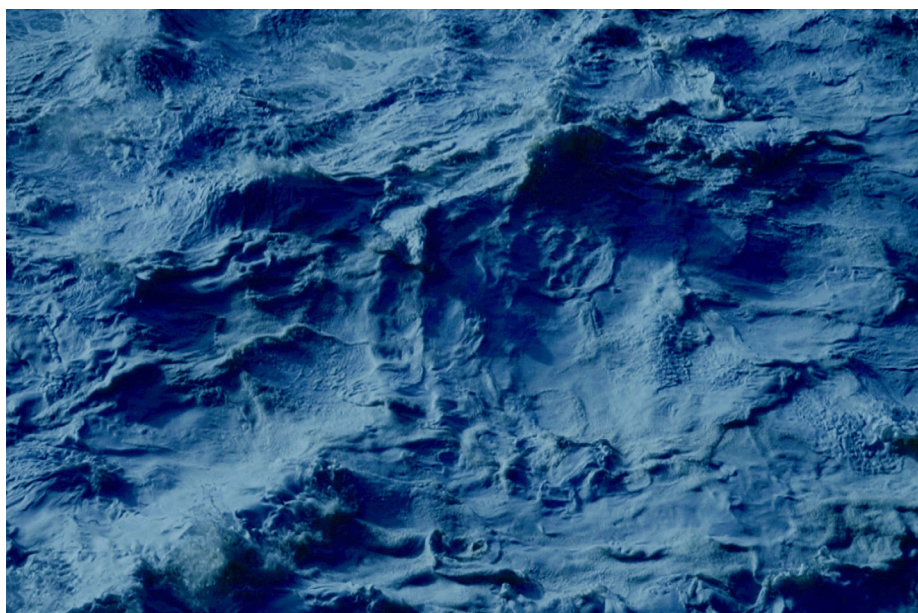
Biographie de Dominic Gagnon

En tant que cinéaste, artiste d'installation et de performance, Dominic Gagnon travaille avec des images non orthodoxes tirées du web. En plus de questionner la spécificité du cinéma, son travail fait éclater les cadres conceptuels et formels. Par ces torsions, sa pratique questionne les modalités institutionnelles et culturelles de la production et de la consommation d'images. Depuis 1996, son travail se concentre sur plusieurs thèmes : la mythologie, la production marginale des images et leur censure ainsi que les conditions de médiation entre l'œuvre et le spectateur.

RIP IN PEACES AMERICA and PIECES AND LOVE ALL TO HELL

Dans ses collages vidéo *RIP in Pieces America* et *Pieces and Love All to Hell*, Dominic Gagnon rassemble des déclarations webcam diffusées via YouTube par des théoriciens du complot, des activistes et toutes sortes de fanatiques religieux ou armés. Ce qui relie leurs protagonistes est une profonde méfiance vis-à-vis du système dans lequel ils vivent, et le fait que leurs vidéos ont depuis longtemps été «signalées comme inappropriées» et effacées.

ENRIQUE RAMIREZ



Pacifico

2014

Vidéo HD, sans son

Boucle de 2 minutes 28 secondes.

Édition 5 ex + 2 AP

Courtoisie de l'artiste et Michel Rein, Paris/
Brussels.

Biographie de Enrique Ramirez

Enrique Ramírez est né en 1979 à Santiago du Chili. Vit et travaille à Paris (France) et Santiago (Chili). Il a étudié la musique populaire et le cinéma au Chili avant de rejoindre en 2007 le Studio National des Arts Contemporains-Le Fresnoy (Tourcoing, France). En 2013, il a remporté le prix des Amis du Palais de Tokyo, Paris, France. En 2014, il remporte le prix Loop fair, Barcelone. Il a notamment exposé au Palais de Tokyo, Centre Pompidou, Espace Culturel Louis Vuitton, IX Biennial international d'art, Bolivie; Museo Amparo, Puebla, Mexique; Musée de la mémoire, Santiago; Centre Culturel MATTA, Argentine, Buenos Aires et au Grand Café à Saint-Nazaire. En 2017, il est invité par Christine Macel à participer à l'exposition «Viva Arte Viva» de la 57ème exposition internationale de la Biennale di Venezia. Son travail combine la vidéo, la photographie, les installations et les récits poétiques. Enrique Ramírez aime les histoires à tiroirs, les fictions chevauchant les pays et les époques, les mirages entre songe et réalité. L'oeuvre de cet artiste chilien, qui vit et travaille entre le Chili et la France, se concentre sur la forme vidéographique et les installations : c'est souvent par l'image et le son qu'il construit ses intrigues foisonnantes et s'insinue en équilibre entre le poétique et le politique. Son imaginaire gigogne s'arrime dans un élément obsessionnel — il pense à partir de la mer, espace mémoriel en perpétuel mouvement, espace de projections narratives où s'entrecroisent le destin du Chili et les grands récits liés aux voyages, aux conquêtes, aux flux migratoires. Liquides, ses images disent le miroitement d'une vérité toujours fuyante, le ressac de l'Histoire, toujours la même, jamais pareille.

L'artiste est représenté par la galerie Michel Rein (Paris / Bruxelles) et par la galerie Die Ecke (Santiago).

PACIFICO

Une décennie après la Commission de la Vérité et de la Réconciliation, s'est établie au Chili une « Mesa de Dialogo » [Table de Dialogue], où l'État démocratique chilien a repris une participation active dans le processus de négociation collective de leur histoire politique récente. Cette « Mesa de Dialogo » a eue deux missions explicitées. La première était d'essayer d'arriver à un accord entre deux interprétations de l'histoire : est-ce que le coup d'État militaire a porté secours à la société chilienne comme les forces armées aiment à prétendre, ou une destruction violente de l'ordre institutionnel démocratique ? Était-ce qu'une "guerre contre un ennemi interne" justifie les actions violentes, le terrorisme de l'état et des institutions et la violation des droits humains ?

Le second objectif était d'obtenir de l'information à propos du sort des personnes arrêtées et disparues (officiellement autour de mille cas). Ces disparitions ont flottés au-dessus de la tête de l'imagination collective nationale. L'armée a pris le relais de la brutalité du passé : dans un premier temps il y a eu un véritable aveu de culpabilité, mais le plus frappant dans cet aveu est que l'armée a insisté sur la disparition inévitable des corps. La phrase « jetés dans la mer » est écrite aux côtés de la plupart des noms qui étaient sur cette liste (liste qui était incomplète). C'est l'image la plus récente que l'armée offre à la nation pour régler une vision commune de l'histoire : la mer chilienne, le seul endroit qui n'en est pas un : l'océan Pacifique.

La mer comme un objet pour le contempler... un objet de mémoire... les courants qui se rencontrent dans un endroit.

CAPUCINE VEVER



Stamplum

2011

Barre de pvc et caoutchouc, 7,3 x 4 cm

Chêne et mousse, 15 x 12 x 6 cm

Biographie de Capucine Vever

La notion de territoire est inhérente au développement de la pratique artistique de Vever. Elle en est son fondement, une sorte de pivot qui induit pour chaque nouveau projet une direction et un sens spécifique. Un premier temps d'observation lui permet de débusquer des éléments du réel, d'extraire des fragments passés ou présents pour produire et ouvrir sur des récits qui s'intéressent à solliciter la projection mentale du spectateur. Qu'ils prennent forme au travers d'actions, de vidéos, de sculptures, de pièces sonores, de cartographies ou de projets éditoriaux, ces récits tentent de s'engager dans un rapport poétique au territoire d'où ils émergent. Ses productions plastiques s'inscrivent dans une relation contextuelle face aux territoires géographiques découverts lors de résidences (Malakoff, Plateau de Millesvaches, Lorient, Bugarach...) et/ou de projets artistiques (Festival de l'Inattention, Biennale de Belleville, Arène de Lutèce, Ghent, Rennes, Nantes, Bruxelles...). Elles exploitent et développent ainsi le potentiel narratif de ces environnements géographiques, sociaux ou culturels. Ses œuvres procèdent par collages, analogies ou frottements permanents entre réalité et fiction, déplacement et immobilisme, recherches scientifiques et narrations, faits historiques et légendes.

STAM PLUM

Dans la culture étrusque, un *templum* désigne la retranscription sur le sol d'un présage tracé par un oracle. Interprète de la volonté des dieux, l'oracle tient le *lituus* (bâton) à la main, observe le ciel et déchiffre aussi bien les phénomènes naturels que le vol des oiseaux qui le guident dans la lecture du message divin. Incontestable prophétie dessinée à même le sol, un *templum* représente l'espace «séparé du reste du monde», il délimite un terrain sacré destiné à édifier les limites d'un sanctuaire, d'une ville, ou d'un édifice.

L'objet *Stamplum* est un tampon qui reprend une vue satellite de *Beta Pictoris*. Située à 63,4 années-lumière de notre système solaire, cette jeune étoile alimente de plus en plus les débats entre astrophysiciens qui observent des planètes géantes en orbite autour de cet astre. *Beta Pictoris* est l'étoile principale d'un système de jeunes étoiles ayant le même âge (de 8 à 20 millions d'années) et qui partagent un même mouvement à travers l'espace. 1,75 fois plus massive et 8,7 fois plus lumineuse que notre Soleil, l'étoile *Beta Pictoris* reproduit le même rôle pour son système que le soleil a eu dans la construction de notre système solaire à ses débuts. Tel un présage, *Stamplum* évoque ce nouveau système solaire en formation sur lequel l'homme pourrait s'échapper dans environ 500 millions d'années, date à laquelle, selon les scientifiques, le potentiel de la Terre à abriter toute forme de vie sera anéanti. *Stamplum* participe à la diffusion d'une prédiction et permet de reproduire la trace de *Beta Pictoris* par le biais de l'impression.

PAUL WALDE



Requiem for a Glacier

2013

Installation vidéo et sonore

Vidéo : 3648 x 1080 pixels

Audio : 24 bit x 48 khz stéréo

Biographie de Paul Walde

Paul Walde est un artiste, compositeur et commissaire. Le travail de Walde suggère des interconnexions inattendues entre le paysage et la technologie. Son travail a été exposé récemment dans l'exposition *Records and Wireframes* au Dundee Contemporary Art pour le NÉoN Festival of Digital Media à Dundee en Écosse. Il a également été présenté dans le cadre de l'exposition *The View from Up Here* au Anchorage Museum et au Nordnorsk Kunstmuseum à Tromsø en Norvège (2016-2017).

En 2013, il a complété *Requiem for a Glacier*, une performance in situ avec une chorale de cinquante-cinq personnes et un orchestre en direct du glacier Farhnam dans les montagnes Purcell. *Requiem for a Glacier* a été subséquemment développé en une installation multimédia qui a été le point de départ d'expositions individuelles au WKP Kennedy Gallery à North Bay en Ontario (2017), à la Galerie d'art de l'Université Laval à Québec, La galerie d'art de Evergreen en Colombie-Britannique, le Oxigen Art Center à Nelson en Colombie-Britannique (2014) et le Langham Cultural Centre de Kaslo en Colombie-Britannique (2013).

En 2012, il a déménagé à Victoria en Colombie-Britannique, où il est professeur associé et président du département d'arts visuels de l'Université de Victoria. Walde est membre fondateur de Audio Lodge, un collectif d'art sonore canadien et du groupe EMU, Experimental Music Unit de Victoria.

REQUIEM FOR A GLACIER

Requiem for a Glacier est un oratorio de quatre mouvements composés par Paul Walde. Il est l'élément central d'une performance in-situ du même nom. Le 27 juillet 2013, la performance *Requiem for a Glacier* a eu lieu au Farnham Glacier par le Requiem Volunteer Orchestra and Chorus. Le glacier Farnham est l'un des glaciers affectés par le développement d'une station balnéaire à proximité. La performance, a été dirigée par Ajtony Casba de l'University of Victoria Symphony et l'une des solistes était Veronika Hajdu. L'orchestre était constitué de musiciens professionnels et amateurs, principalement originaire des régions ouest et est du Kootenay.

Le thème musical dans le Requiem de Walde est dérivé de plusieurs sources. Le thème principal pour les deux premiers mouvements, Introit et Gradual, sont tirés des lettres de JUMBO, qui est à la fois le nom de la station balnéaire et le nom non natif de la calotte glaciaire connue sous le nom de Qat'muk pour le groupe des premières nations Ktunaxa. Le troisième mouvement, Sequence, est basé sur une moyenne de recensement de températures de la zone glaciaire entre 1969 et 2010. Chaque note, tenue sur douze temps, représente une année et la hauteur est déterminée par la température. Le quatrième mouvement, Tract, traite des changements climatiques s'inspirant de sources artificielles. Ils sont représentés par le bourdonnement de 60 cycles tout au long du mouvement, qui symbolise le réseau électrique. L'émission de gaz carboniques ou de CO₂, est dépeinte par l'utilisation de la note C, couplé avec deux A supérieurs. Ces notes font monter l'intensité et les fréquences tout au long du mouvement, comme les émissions de ces gaz montent dans notre atmosphère. Le libretto est une traduction en latin d'un communiqué de presse du Gouvernement de la Colombie-Britannique annonçant leur approbation pour la construction du complexe hôtelier JUMBO en mars 2012. Le reste de la composition est un dérivé de mouvement d'un requiem traditionnel.

WE SANK

VINCENT ROUMAGNAC & EMMANUELLE CHIAPPONE-PIRIOU



we.S.A.N.K (Speculative Architectures of Neganthroposcenic Kronotopias)

PROLOGUE : CONSIDERINGS

Dans le cadre de sa recherche doctorale au Performing Arts Research Centre de l'Université des Arts d'Helsinki autour des notions spéculatives de chronotopies néganthroposcéniques, de profondeur de scène (deep stage) et de théâtre hyperdramatique, Vincent Roumagnac a invité l'architecte, chercheuse et commissaire Emmanuelle Chiappone-Piriou à le rejoindre pour la création d'un groupe de recherche faisant dialoguer explorations théâtrales et préoccupations proto architecturales, dans la perspective critique de l'Anthropocène.

Le projet d'un an et demi, intitulé weS.A.N.K. (Speculative Architecture of Neganthroposcenic Kronotopias), se développant ainsi à la croisée des devenir théâtraux et architecturaux, ouvre la question des mutations nécessaires des pratiques et des dispositifs scéniques face aux enjeux climatiques et technologiques de notre époque. Progressant via plusieurs sessions collaboratives, réunissant successivement à Tokyo, Paris, Helsinki et Madrid, les instigateurs du projet et des artistes et architectes invités, le projet weS.A.N.K. a pour visée la conception et la production, en commun, de "prototypes pour la scène du futur".

Rétrospectivement, le projet trouve son origine performative à Venise, au Research Pavilion (mai 2017, dans le contexte de la 57ème Biennale d'art), où Roumagnac et Chiappone-Piriou inaugurèrent la plateforme de recherche en chuchotant de concert un texte d'ouverture intitulé "Considerings" (Etants-donné). Pour Au loin, une île, Chloé Grondeau les invite à reprendre ce texte initial, dans le contexte spécifique de l'exposition. Ce prologue litannique, à tendance polyphonique, qui joue de la forme juridique pour poser les bases po(i)étiques du projet de recherche, sera ainsi remis en scène à Mains d'œuvres le soir du vernissage de l'exposition.

SESSION COLLABORATIVE

Fin 2016, Vincent Roumagnac invite l'architecte, chercheuse et commissaire Emmanuelle Chiappone-Piriou à établir une plateforme de recherche sur le devenir relationnel entre théâtre et architecture, dans le cadre de son doctorat sur l'évolution de la pensée théâtrale depuis la perspective anthropocénique d'une écologie temporelle réinitialisée. Le processus de recherche collaboratif, d'une durée d'un an et demi, a pour objet la conception et le développement de prototypes architecturaux de la scène du futur. Ce projet est développé depuis l'étude spéculative des transformations nécessaires de la pensée scénique occidentale, et de sa production d'imaginaire, en réponse aux enjeux planétaires contemporains en matière de climat et de conditionnement technologique.

Le projet de recherche se situe simultanément dans les domaines de la recherche artistique académique et de l'expérimentation transdisciplinaire en art contemporain. Il a pour dessein de cultiver des potentiels, de tracer des imaginaires et de produire des prototypes esthétiques par le croisement de divers domaines tels les arts scéniques et visuels, l'architecture, la recherche artistique, les nouveaux médias, la philosophie contemporaine, la dramaturgie et les futurs studies, entre autres. Dans le contexte de l'actuel chamboulement écologique planétaire, l'équipe se donne la tâche de spéculer sur de nouveaux horizons/plateaux pour l'exploration expérimentale de la scène et de l'architecture contemporaines.

La recherche est projetée méthodologiquement via quatre sessions collaboratives : à l'automne 2017 au Japon, puis en 2018 en France, en Finlande et en Espagne. À l'occasion de ces sessions collaboratives Roumagnac et Chiappone-Piriou, en compagnie d'artistes et architectes invités localement, initient la conception et la production, et la

mise en discussion critique, de ce qu'ils nomment "prototypes de la scène du futur".

Enfin, en novembre 2018, seront rassemblés et ré-assemblés tous les prototypes créés lors des quatre sessions à l'occasion d'un événement public à Helsinki, sous le titre de weSANK STAGED. Cette restitution publique du projet de recherche prendra la forme d'une installation/exposition/mise en scène, et sera également examinée comme deuxième et ultime partie artistique du doctorat de Roumagnac.

Biographie de Vincent Roumagnac

Vincent Roumagnac (1973) est un metteur en scène et chercheur basque-français. Sa pratique intermédiaire (scène, installation, vidéo) diffracte l'idée – élargie – de "scène" en s'appuyant sur des explorations spécifiquement temporelles autour des mutations scéniques qui peuvent être engagées depuis la stratégie de permutation des agentialités entre scènes (stage/proscenium) et fond de scène (backstage/skene), au temps d'un changement de paradigme représentationnel exigé par la crise climatique actuelle. Ses travaux personnels et collaboratifs ont été montrés dans divers pays européens comme la France, l'Allemagne, la Finlande, le Portugal ou l'Italie et internationaux comme l'Islande, l'Argentine, le Japon ou le Canada. Depuis 2010 il collabore avec le chorégraphe finlandais Simo Kellokumpu et depuis 2012 il mène un travail en duo avec l'artiste visuelle et photographe Aurélie Pétreil (sous le nom de Pétreil | Roumagnac (duo) et en collaboration avec la Galerie Escougnou-Cetraro de Paris). Il poursuit depuis 2015 un doctorat en recherche artistique au Performing Arts Research Centre de l'Université des Arts d'Helsinki sous le titre "Chronotopies Néguanthroposcéniques, Profondeur de Scène (Deep Stage) et Théâtre Hyperdramatique". En 2016 il ouvre, dans le cadre de son PhD, la plateforme de recherche weSANK en collaboration avec l'architecte, commissaire et chercheuse Emmanuelle Chiappone-Piriou. Il vit et travaille entre Helsinki, Paris et Lyon.

Biographie de Emmanuelle Chiappone-Piriou

Emmanuelle Chiappone-Piriou (1985) est architecte D.E., chercheuse et commissaire indépendante. Sa pratique interroge l'architecture à la limite, dans sa dimension expérimentale et conceptuelle et à la lisière d'autres disciplines, dont l'art et la computation. Ses projets émergent de collaborations avec des acteurs de ces deux champs et notamment, depuis 2016, avec le metteur en scène et chercheur Vincent Roumagnac au sein de la plateforme weSANK. De 2011 à 2016, elle a occupé le poste de Chargée de programmation au Frac Centre (Orléans, France), riche d'une collection art et architecture. Elle y a supervisé le programme d'inauguration du nouveau bâtiment et l'action culturelle, a été assistante au commissariat de la 9^{ème} édition d'ArchiLab Naturaliser l'architecture (2013) et commissaire de Relief(s) (2015) et Villes visionnaires (2014). Elle a auparavant collaboré à plusieurs expositions et catalogues avec le Centre Pompidou, le Centre Pompidou-Metz et OMA/AMO. Parmi ses projets récents, elle a réalisé le commissariat de l'exposition solo de Florian Sumi Maître cœur (2017, Galerie Escougnou-Cetraro, Paris), du cycle Drawbot – Post-digital Drawing in Art and Architecture (2017 – 2018, Area Institute) et a été critique invitée à la Plateforme de la Création architecturale (Cité de l'architecture, Paris). Depuis 2017, elle enseigne à l'ENSA Paris-Malaquais et à la TU Wien (Autriche), où elle mène son doctorat en théorie de l'architecture et philosophie de la technique. Elle est membre du conseil scientifique de la Fondation CIVA (Belgique).

LISTE COMPLÈTE DES ŒUVRES

ANNABELLE ARLIE

- *Body Language (Mandrill)*, 2016, Support Ipad, Diasec, 97 x 43 x 26 cm, pièce unique

JESSICA AUER

- *Still Ruins, Moving Stones*, 2014, Vidéo HD (1080p) 16 :9, avec son stéréo.

AMY BALKIN

- *After the storm*, 2016, impressions couleur sur papier, 122 x 182 cm

CÉCILE BEAU

- *ALBEDO 0,60*, 2017, groupe frigorifique, cuivre, eau, encre de chine, bac polyéthylène 150 cm de diamètre

JULIEN DISCRIT

- *Terrae Incognitae -Inini-*, 2015, carte ajourée, 80 x 80 cm

DOMINIC GAGNON

- *RIP in Pieces America*, 2009, vidéo couleur, 61 minutes
- *Pieces and Love All to Hell*, 2011, vidéo couleur, 61 minutes

CAPUCINE VEVER

- *Stamplum*, 2011, barre de pvc et caoutchouc, 7,3 x 4 cm, chêne et mousse, 15 x 12 x 6 cm

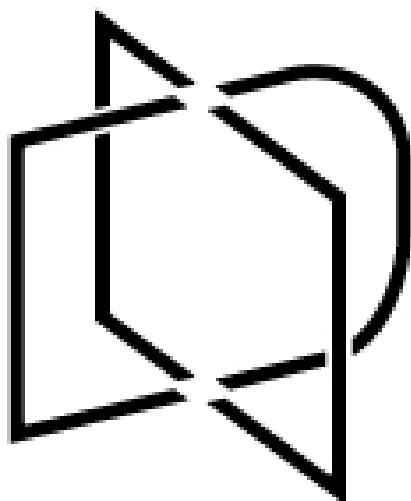
ENRIQUE RAMIREZ

- *Pacifico*, 2014, vidéo HD, 2m28, courtoisie de l'artiste et Michel Rein, Paris/Brussels.

weSANK

- *Prologue : Considerings*, 2016, performance, 2 performeurs, 25 minutes.
- *weSANK Paris*, 2016, session collaborative, 8 participants, 3 jours, huis clos, restitution variable

FOCUS DIAGONALE - Montréal



diagonale

Depuis plus de dix ans, Diagonale met en place différents contextes - expositions, éditions, tables rondes, rencontres d'artistes et, résidences d'artistes - pour accompagner les propositions en art contemporain. Il favorise, au travers de sa programmation, des propositions d'artistes et commissaires au sein desquelles s'inscrit la fibre tant en terme de matière que de concept. Soucieux de participer au rayonnement de la scène artistique locale, Diagonale tend également à développer des projets nationaux et internationaux.

ÉVÉNEMENTS LIÉS

FÉVRIER

J 01

*** Vernissage / À partir de 18h30**

M 14

*** Visite et atelier autour de l'exposition**

Par l'une de nos médiatrices, suivie d'un atelier artistique autour de la notion d'écologie.
À partir de 5 ans.

J 15

*** OWL + GUESTS : Soirée Coax, 20h**

Musique improvisés

J 22

*** Hors d'Œuvres, nocturne 21h**

Le treizième Hors d'Œuvres sera sous le signe de la fusion entre les arts numériques et le spectacle vivant ! Cet apéro festif vous propose un parcours créatif et immersif au cœur de Mains d'Œuvres.

MARS

J 08 - S 10

*** Festival Désolé Maman : spectacle**

La compagnie Garde Robe et Mains d'Œuvres s'associent pour la deuxième édition de Désolé Maman. Un festival qui souhaite rendre visible et accessible une nouvelle génération d'artistes et de créateurs issue du champs hip-hop, représentative de la France multiculturelle, dans toute sa richesse, bousculant les codes établis et les cadres esthétiques.

MAINS D'ŒUVRES



© Vinciane
Verguethen

Mains d'Œuvres est un lieu de création et de diffusion, de recherche et d'expérimentation, destiné à accueillir des artistes de toutes disciplines. Fondée en 1998 par Christophe Pasquet (Usines Ephémères), Fazette Bordage (Confort Moderne) et Valérie Peugeot, l'association est née de l'envie de transmettre à tous la capacité d'imaginer et de ressentir.

Installée dans l'ancien centre social et sportif des usines Valéo, un bâtiment de 4000 m², Mains d'Œuvres est un projet indépendant qui veut induire d'autres possibles dans l'accompagnement des pratiques artistiques tout en étant en recherche permanente de croisements sensibles reliant l'art et la société. Mains d'Œuvres soutient l'art contemporain par l'intermédiaire d'un programme de résidences d'artistes émergents et d'une programmation d'expositions et d'événements. En plaçant les artistes au cœur des projets, Mains d'Œuvres impulse une dynamique

entre l'atelier et l'espace d'exposition, mais aussi entre les disciplines et les territoires. Trois expositions par an dont une monographie d'artiste résident permettent de découvrir des œuvres produites dans le lieu mises en perspective avec des œuvres d'artistes reconnus. Les expositions sont également des espaces de réflexion activés par la parole dans le cadre des événements (conférences, visites, rencontres) ou quotidiennement lors de l'accueil des visiteurs.

Mains d'Œuvres est une association loi 1901, reconnue d'intérêt général, dirigée par Juliette Bompont. Mains d'Œuvres est soutenue par la ville, le Conseil général de la Seine-Saint-Denis, le Conseil régional d'Ile-de-France, la DRAC Ile-de-France / Ministère de la Culture et de la Communication, la Mairie de Paris, la Direction départementale de la jeunesse et des sports de la Seine-Saint-Denis, Fondation BNP Paribas, Fondation France-Active, la NEF.

INFOS PRATIQUES

CONTACT PRESSE & DEMANDE DE VISUELS

• Communication

Blandine Paploray

T. 01 40 11 11 51

communication@mainsdoeuvres.org

• Arts visuels

Ann Stouvenel

ann@mainsdoeuvres.org

JOURS & HORAIRES D'OUVERTURE

L'exposition est ouverte du jeudi au dimanche de 14h à 19h.

L'accès aux expositions est libre et gratuit.

D'autres événements seront organisés tout au long de l'exposition.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site internet de Mains d'Œuvres

www.mainsdoeuvres.org

VISITE DES EXPOSITIONS

Des visites gratuites sur rendez-vous sont organisées pour les groupes (associations, scolaires, centres de loisirs, etc.)

• Contact

maud@mainsdoeuvres.org

ACCÈS

Mains d'Œuvres

1, rue Charles Garnier

93400 Saint-Ouen / T. 01 40 11 25 25

www.mainsdoeuvres.org

Métro Garibaldi (ligne 13)

ou Porte de Clignancourt (ligne 4)

Bus 85 arrêt Paul Bert

REMERCIEMENTS

Chloé Grondeau tient à remercier:

Patrick Bérubé, Audrey Cyr, Frédérique Renaud, Alexandrine Dhainault, la Galerie Anne-Sarah Bénichou, la Galerie Derouillon, Ann Stouvenel et toute l'équipe de Mains d'Œuvres

L'exposition est rendue possible grâce au partenariat avec le centre d'art Diagonale, Montréal, Canada.



L'exposition est soutenue par le Conseil départemental de Seine-Saint-Denis et le Fonds Social Européen.



Pour « l'Initiative pour l'Emploi des Jeunes »

Montage de l'exposition : Vincent Tronel

Ce dossier de presse est réalisé d'après une maquette conçue par le studio Kiösk.